

d'affaires publiques de l'ambassade du Canada à Tokyo ait réussi à sensibiliser les décideurs japonais aux préoccupations du Canada sont autant de manifestations de l'importance croissante des facteurs non économiques dans les relations canado-japonaises. À cet égard, citons notamment l'ouverture à Toronto, en 1978 et 1979, de bureaux de deux agences de presse japonaises, la Jiji Press et la Nihon Keizai Shimbun, et l'établissement d'un bureau de la Southam Press à Tokyo en 1980.

Les divers mécanismes privés et officiels mis en place au cours des dernières années ont accru considérablement les contacts personnels entre Canadiens et Japonais, ce qui a eu pour effet de susciter un plus grand intérêt pour le Canada au Japon. Étant donné les progrès réalisés jusqu'à ce jour et les possibilités de coopération qu'offre l'avenir, les efforts actuels doivent être poursuivis. La venue au Canada du Premier ministre Ohira permettra aux deux pays de faire le bilan de leurs relations depuis les discussions approfondies tenues lors de la visite du Premier ministre Trudeau au Japon en 1976, et de leur imprimer une impulsion et une orientation nouvelles pour les années 80.